GALERIEMITTERRAND

Le Monde

Le Monde 13 septembre 2015 Philippe Dagen

ANNE ET PATRICK POIRIER Galerie Mitterrand

Jusqu'à ces dernières années, les cartographies, maquettes et photos d'Anne et Patrick Poirier apparaissaient comme des méditations sur l'Antiquité gréco-romaine, l'effacement des monuments, les mécaniques de la mémoire et de l'oubli. Une poéti-



«Série Roma, Memoria Mundi». GALERIE MITTERRAND

que des ruines. Aujourd'hui, il ne peut plus en être ainsi. Leurs cartes peintes et repeintes en blanc jusqu'à la limite de l'invisible semblent des images prises par drones ou avions en Irak et en Syrie. Le tapis qu'ils ont fait tisser au Népal est composé d'après une photo aérienne du centre d'Alep avant sa destruction. La série «Palmyre»,

photographies de 1992 colorées à l'encre, n'était pas tragique et l'est devenue. Dans la cour se dresse un trône de marbre noir au dossier qui porte, en lettres dorées, le mot *Mesopotamia*. Il y a bien une suite plus ancienne d'images, fantaisie sur les plaisirs et les ridicules du tourisme, mais elle ne peut empêcher que l'on éprouve toute la pesanteur du désastre actuel. Ces œuvres l'inscrivent dans des formes d'autant plus intenses qu'elles sont plus sobres.

PHILIPPE DAGEN